

V.B. 37 - GUANGMING 光明

GUANG 光 Ricci 2794 - Grand Ricci 6307 - Wieger 24 G & 29 I -

Brillant. Rayonnement lumineux; éclat; clarté; splendeur; gloire. Poli; lisse; nu; dépouillé; entièrement dépensé; épuisé; seul.

MING 明 Ricci 3515 - Grand Ricci 7919 - Wieger 42 C -

Brillant; éclairer. Lumineux. Lumière. Jour (p. opp. à nuit); point du jour. Perspicacité; lucidité. Distinguer clairement; comprendre parfaitement. Illumination. Ostensible; manifeste; clair. La dynastie Ming (1368-1644).

GUANG MING 光明 Clair; brillant; lumineux. Clarté; lumière. Franc; ouvert; sincère.

LE NOM

Le nom du point V.B.37 se compose de deux caractères dont les sens sont proches; tous deux évoquent la lumière ainsi que la vision.

Le caractère *ming* 明 ou 𠄎 montre, étymologiquement, la clarté de la lune 月 visible par une lucarne, une fenêtre à latis. Le pictogramme de la fenêtre à latis (partie de gauche du caractère écrit 𠄎) prend, en évoluant, une forme identique à celle du soleil 日; ce qui fait parfois voir, dans le caractère *ming* 明, la clarté du soleil et de la lune.

Quoi qu'il en soit, *ming* s'emploie depuis les temps les plus anciens pour la clarté du soleil, en particulier au point du jour, pour la lumière naissante de l'aube qui, peu à peu, dissipe les ténèbres et illumine le monde, nous permet de distinguer et reconnaître ce qui est autour de nous tout en réchauffant et rassurant nos esprits. Très tôt également le caractère s'emploie au sens figuré pour parler de l'éclat de la sagesse, de la clairvoyance d'un sage, du resplendissement qui vient de la réalisation intérieure.

Ming 明 évoque une lumière qui permet de voir clairement, au propre comme au figuré; c'est la lumière intérieure qui permet de connaître et comprendre des êtres et des choses comme ils sont, qui permet de conduire sa vie selon l'ordre naturel, qui donne un éclat sans pareil à la vitalité; cette lumière est intelligence spirituelle (*shen ming* 神明). Elle irradie et éclaire tous ceux qui se trouvent à portée, les rendant à eux-mêmes en leur montrant la voie de leur développement propre.

D'une manière plus spécifique, *ming* 明 s'emploie pour la clarté de la vision, le bon fonctionnement de l'œil.

Le caractère *guang* 光 évoque l'éclat glorieux des hauts faits, le prestige de la munificence. Il s'emploie pour la lumière des astres, en particulier le soleil et la lune, qui rayonne sur terre. Le Shuowen jiezi¹ y voit le feu 火 sur un homme 人 ou encore une vingtaine 廿 de feux 火.

Guang 光 s'emploie facilement pour les rayons, la clarté du soleil, auquel l'œil est souvent comparé en vertu de sa brillance et de sa capacité à darder un regard.

¹ Ouvrage publié en 121 après J.C.

Dans les noms les plus usuels des points, on retrouve le caractère *ming* 明 en Jingming (V.1 睛明), et le caractère *guang* 光 en Chengguan (V.6 承光); tous deux points du Taiyang de pied, reliés à l'œil et la vision par leur proximité et leur fonction.

Ainsi le nom de V.B.37 a un rapport étroit avec la clarté de l'œil et de la vision, un lien avec l'orifice associé au Foie, l'organe couplé à la Vésicule Biliaire. Des souffles analogues sont à l'œuvre dans le Foie et la Vésicule Biliaire ainsi que dans leurs méridiens, comme dans ce qui fait l'œil et permet le bon fonctionnement de la vision.

On n'oubliera pas que, chez un être humain, le bon fonctionnement d'un organe des sens relève à la fois du physique et du mental, voire même du spirituel. L'œil, l'orifice le plus haut situé et dans une relation spéciale au Cœur dont il est l'émissaire, a une fonctionnement et une lumière qui relèvent aussi bien du mental et du spirituel que du bon état des mouvements de la physiologie.

On remarque cependant que les symptômes concernant l'œil et la vision n'apparaissent, dans les livres, que relativement tardivement; ce qui ne veut pas dire que Guangming n'était pas utilisé anciennement pour traiter l'œil, mais nous n'en avons pas de traces textuelles.

TRAJET ET PATHOLOGIE DU LUO DU SHAOYANG DE PIED

« Le détaché (bie 別) du Shaoyang de pied a pour nom Guangming (V.B.37 光明). À 5 distances de la malléole Il se détache et se rend au Jueyin. Il descend se connecter (luo 絡) au-dessus du pied (zu fu 足跗). » (Lingshu ch. 10 et Jiayijing II, 1xia)

C'est le seul luo, avec celui du Taiyin de main, à être centrifuge. Il partage également avec le luo du Taiyin de main² un même modèle de trajectoire, mais chacune avec une qualité yin ou yang : le luo du Shaoyang de pied établit une connexion, peut-être comme un maillage, sur le dessus du pied, c'est-à-dire sur la face externe du pied, sans doute sur sa partie extérieure (proche des 5e et 4e orteils), alors que le luo du Taiyin de main se diffuse dans la partie interne de la main, plus précisément la région proche du pouce (éminence thénar).

De V.B.37 au dessus du pied, le luo suit le trajet du méridien, tel qu'il est présenté en Lingshu ch.10. À partir du genou, le Shaoyang de pied descend sur l'avant de la fibula jusqu'à la base de l'os, puis à partir de la malléole externe va parcourir le dessus du pied, pour aller terminer sa course vers le 4^e orteil. Depuis le dessus de pied, sans doute la région de Zu Lingqi (V.B.41), le Shaoyang de pied envoie une ramification vers le gros orteil, vers Dadun (F.1) où débute le Jueyin de pied, son méridien associé, avec lequel la relation avers/revers (*biao/li*) a été prise à partir de V.B.37.

Les pathologies associées à ce point en tant que point luo concernent les jambes, la motricité et la force des membres inférieurs. Les symptômes sont nécessairement liés aux capacités générales du Shaoyang de pied, sur lequel se trouve, un peu au-dessus de V.B.37, le point de réunion (*hui* 會) de la force musculaire : Yanglingquan (V.B.34).

² Voir l'étude de Lieque, P.7.

« En cas de plénitude, il y a reflux, (jue 厥).
 En cas de vide il y a des impotences qui font boîter jusqu'à empêcher de marcher (wei bi 痿躄)³; quand on s'assoit, on ne peut plus se relever.
 On prend à l'endroit du détachement. » (LS 10 et Jiayijing II, 1xia)

Un autre texte du Jiayijing est plus explicite pour la pathologie :

« En cas de vide, impotence qui empêche de marcher (wei bi 痿躄); quand on s'assoit, on ne peut plus se relever.
 En cas de plénitude, il y a reflux (jue 厥), la jambe est chaude et parfois douloureuse⁴, tout le corps est insensible (engourdi, bu ren 不仁), les mains et les pieds se rétrécissent d'un côté (pian xiao 偏小)⁵, on se mord facilement les joues.
 C'est sous l'autorité de Guangming. » (Jiayijing X, 4)

En cas de plénitude, le reflux des souffles corrects provoque un afflux de souffles pervers qui investissent le territoire du méridien; ils y causent de la chaleur, amènent des troubles de la circulation, attaquent les liquides nourriciers; ce qui entraîne des contractions, des rétractions musculaires. Comme souvent dans les affections du Shaoyang, les symptômes peuvent être unilatéraux; ce qui peut être en conjonction avec le vent.

Quand on a un vide de souffles corrects, la force manque pour les circulations et les mouvements. C'est la fonction de Foie et V.B. de soutien au musculaire qui est défaillante. Debout, la marche est incertaine, difficile; assis, la force manque pour se relever.

D'autres textes énonçant les mêmes symptômes semblent bien concerner V.B.37. Ainsi :

“Douleur et manque de force dans les membres (yin po 淫灤), on ne peut pas rester longtemps debout : on traite à l'attache (wei 維) du Shaoyang, à 5 pouces au-dessus de la malléole externe.” (Suwen ch. 60)

La mention de l'attache (wei 維) évoque la notion, très proche, de connexion (luo 絡).

Y a-t-il un rapport avec le fait que le Shaoyang de pied, en Lingshu ch.10, commande les maladies des os ? Car il leur donne rectitude et force sans rigidité.

On peut aussi faire un lien avec la pathologie des pivots que sont les articulations, et la pathologie du pivot des yang qui est le Shaoyang :

« Quand le pivot (shu 樞) est brisé, les os se secouent⁶ et ne peuvent pas rester calmement sur leur position. Ainsi en cas de secousse dans les os, on prend au Shaoyang. On regarde l'excès et l'insuffisance.
 Les os secoués, c'est quand les articulations sont relâchées (jie huang 節緩) et incapables de tenir (bu shou 不收)⁷. » (Lingshu ch.5)

³ En Suwen ch.44, l'expression désigne les impotences du Poumon. Voir le fascicule de l'E.E.A. : *les Pathologies Wei*.

⁴ Souvent corrigé en «genou douloureux».

⁵ Sans doute une sorte de rétraction, due à la chaleur dans les muscles.

⁶ Involontairement et par faiblesse, comme un tremblement, une agitation.

⁷ Ne pas pouvoir soutenir un mouvement, une position, souvet par suite de l'incapacité à contracter les muscles.

On pourrait faire un rapprochement intéressant avec le point luo de l'autre Shaoyang, Waiguan (TR5) dans laquelle, en cas de vide, le coude ne peut pas se tenir (*bu shou* 不收)⁸.

Le Jiayijing indique le point pour le cas où l'on se mord les joues. Le méridien Shaoyang de pied parcourt les joues; V.B.37 a des effets non seulement dans les jambes, mais aussi à la tête.

PATHOLOGIE GÉNÉRALE DU POINT

Les symptômes concernent surtout les jambes ou les membres : douleur, insensibilité, manque de force, contractions musculaires dans les jambes, voire dystrophie, atrophie, paralysie, incapacité à maintenir longtemps la station debout, à tenir longtemps sur ses jambes, etc.

On trouve aussi un brusque et violent accès de rage (*zu kuang* 卒狂); l'excitation du yang de la V.B., l'excès de chaleur et la détérioration consécutive des liquides font flamber le feu du Cœur, affectent le mental et la rectitude du Cœur. Si l'on voulait faire un lien avec le nom du point, on pourrait dire que la clarté fait défaut dans le mental.

Le yang monte facilement en excès dans le Shaoyang de pied comme dans le Jueyin de pied; les points de ces méridiens soignent des symptômes situés en haut du corps, dans la tête, qui se caractérisent par l'agitation, le mouvement. Ainsi, à côté de la morsure des joues, on trouve des gonflements de la mâchoire, des grincements de dents ou des migraines.

Mais on va surtout trouver des pathologies liées à l'orifice qui est à la fois en relation avec le Foie et le plus haut - donc bien placé pour recevoir les effets nocifs du feu qui flambe : l'œil.

Les indications de Guangming pour l'œil vont se multiplier et devenir de plus en plus importantes : démangeaison et douleur à l'œil, inflammation du nerf optique, glaucome, cataracte, divers troubles de la vision tels myopie, presbytie, héméralopie, etc.

Ces symptômes font bien ressortir le profil du point :

Sa qualité de point luo lui permet de clarifier la chaleur qui monte en excès dans le méridien du Foie jusqu'à l'œil, connecté au Shaoyang par le trajet émanant du point luo. Guangming peut ainsi rendre sa clarté à la vision.

Abaisser l'excès de chaleur rééquilibre le Foie et permet de soulager la pression exercée par cette chaleur - facilement mêlée au vent et à l'humidité - dans certaines régions du corps. Guangming résorbe des enflures, souvent douloureuses, aux seins ou aux joues (qu'on peut se mordre aussi par suite de ce gonflement).

Dans les membres, V.B.37 permet de soulager les tensions musculaires dues à cet excès de chaleur et à tous les effets qu'elle entraîne.

V.B.37 permet de stimuler les circulations du Shaoyang et du Jueyin de pied, et donc de débloquer les souffles du Foie; il soulage ainsi des douleurs consécutives à ce blocage, en

⁸ Voir l'étude du point Waiguan, T.R.5, et le rapport des Shaoyang avec le fonctionnement des articulations.

particulier aux côtes, à la poitrine, aux seins; il apaise aussi les états mentaux résultant de l'excès de chaleur produit par le blocage des souffles du Foie.

V.B.37 aide également divers symptômes du bas ventre venant d'un blocage de souffles du Foie, incluant éventuellement des troubles gynécologiques.

L'association point luo/point source de deux méridiens couplés, c'est-à-dire ici Guangming (V.B.37) et Taichong (F.3), est, à ce titre, exemplaire puisqu'on l'utilise⁹ pour des symptômes tels que céphalées, gonflement des joues, constipation, miction difficile et douloureuse, tendance à se mettre en colère, *shan* douloureux, douleur aux côtes, à l'hypogastre et à l'utérus.

⁹ Selon le Zhenjiu Dacheng.